



les forts villageois d'Auvergne

Une publication de la revue Auvergne et plusieurs articles parus dans La Montagne permettent de dresser un état des lieux préoccupant.



« Les fortifications ont profondément et durablement marqué la topographie et la morphologie des villages : elles contribuent encore aujourd'hui à donner leur originalité à nombre d'entre eux. Elles ont perdu leurs fonctions défensives au cours de l'époque moderne. Mais les anciens quartiers fortifiés ont souvent été utilisés et aménagés pour les besoins de la viticulture par la transformation des bâtiments existants en caves et en cuvages : ces nouvelles fonctions ont assuré leur pérennité jusqu'à l'époque contemporaine. Aujourd'hui, beaucoup de ces quartiers, ayant perdu toute utilité et ne répondant plus aux normes actuelles de l'habitat, tombent en ruine.

Néanmoins, la sensibilisation qui se fait jour actuellement chez les élus et les habitants permet d'envisager pour l'avenir un nouveau regard sur ces « gisements patrimoniaux » : la qualité de leur tissus et de leur architecture en fait effectivement des ensembles à forte valeur patrimoniale. Malheureusement, la plupart sont délaissés et non reconnus au titre des sites et monuments protégés et, de ce fait, ils demeurent très fragiles.

Leur redynamisation passe nécessairement par un nouvel usage. Il est très important qu'elle soit portée par un projet permettant de réintégrer ce quartier du village dans la vie communautaire. En effet, le fort villageois était à l'origine un espace de vie collective destiné à protéger la communauté durant une épreuve. Il paraît donc intéressant de rechercher aujourd'hui des usages qui ont aussi une vocation de rassemblement ou activités collectives pour les habitants et les visiteurs du bourg.

Reste à définir un programme. Celui-ci doit être élaboré avec la participation de tous les partenaires (élus, associations, habitants) susceptibles de s'impliquer dans la réalisation. Il doit par ailleurs s'appuyer sur les caractéristiques de composition de ces quartiers fortifiés, qui sont différentes d'un village à l'autre. La composition ne résulte pas seulement d'une analyse spatiale ou esthétique, mais relève également d'une analyse qualitative portant sur les valeurs techniques, sur les valeurs d'usage et aussi sur les capacités relationnelles de ces quartiers avec le reste du village.

Ces conditions nous semblent être un préalable indispensable à la revalorisation des forts villageois, lesquels rappelons-le, constituent une grande richesse pour l'Auvergne.

Gabriel Fournier, Françoise Lorgeoux et Jean-Paul Vernet

L'article paru dans La Montagne du 31/07/2001

« Ces villages malades de leur cœur » de JP Phélinas

Dresse un état des lieux pessimiste en évoquant les communes de l'agglomération clermontoise où la pression immobilière a fait disparaître les quartiers fortifiés. Les communes rurales sont également évoquées.

« ...Ailleurs, dans les petites communes, on a cru bien faire en faisant abattre certains éléments qui menaçaient ruine...Combien de passages couverts ont été élargis,

combien d'enceintes ont été éventrées pour faire la place à des rues en bonne et due forme, question d'amener la voiture ou le tracteur au plus près des loges... »

Autres problèmes soulevés, ceux posés par la réhabilitation : accès d'engins et des matériaux, surfaces utilisables réduites sauf à réunir plusieurs parcelles. En conclusion, rien ne se fera sans une volonté collective forte impliquant l'état, la région, le département, les communautés de communes, les élus, les associations, sans oublier les habitants eux même qui doivent se réapproprier leur histoire.

